



"Trois juges en séance" tableau de Daumier

Que dit le midrach ?

Choftim: les associés de Dieu

par David Saada

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/sommaire/paracha/>

Moïse poursuit dans la paracha Choftim le développement de prescriptions relatives à la société que les enfants d'Israël devront construire sur la terre qu'ils s'apprêtent à conquérir.

La première partie de la paracha est consacrée à l'organisation de la justice et à plusieurs commandements destinés à renforcer le caractère impartial du droit : l'intégrité morale des juges, la nécessité de fonder un jugement sur deux témoignages au minimum, la création d'une cour de justice suprême chargée de légiférer sur les affaires difficiles. Le premier verset de la paracha résume en quelque sorte l'impératif d'implanter la justice au cœur de la société :

Des juges et des policiers tu institueras pour toi dans toutes tes villes, que l'Eternel Ton Dieu te donne pour tes tribus, et ils jugeront le peuple d'un jugement droit.

[*\(Deutéronome ch.16 v.18\)*](#)

Le midrach que nous allons étudier entend montrer que le commandement de la mise en place d'un dispositif judiciaire est loin d'être une simple affaire technique et administrative.

אמר רשב"ג אל תהי מלגלג בדין שהוא אחד משלשה רגלי העולם למה ששנו חכמים על שלשה דברים העולם עומד על הדין ועל האמת ועל השלום תן דעתך שאם הטיתה את הדין שאת מזעזע את העולם שהוא אחד מרגליו רבנן אמרי קשה הוא כחו של דין שהוא אחד מרגלי כסא הכבוד מנין (תהלים פט) צדק ומשפט מכון כסאך חסד ואמת יקדמו פניך אמר הקב"ה הואיל וכך עונשו של דין קשה הו זהירין מנין ממה שקרינו בענין שופטים ושוטרים:

Rabban Chimon ben Gamliel dit : ne sois pas désinvolte sur les questions de justice, car la justice est un des trois pieds sur lesquels repose le monde, ainsi que ont enseigné les sages : 'le monde tient sur trois choses la justice, la vérité et la paix. Comprends que si tu détournes la justice, qui est un des fondements du monde, tu ébranles le monde entier.

Les rabbins ont enseigné : l'importance de la justice est essentielle car elle est un des pieds du Trône de Gloire. Comment le sait-on ? Par ce qui est dit dans les Psaumes (89,15) : "La justice et le droit sont la base de Ton trône, l'amour et la vérité marchent devant Toi". Le Saint Béni Soit Il dit : 'Puisque le châtement d'un détournement du droit est si grave, soyez circonspects.' D'où le verset : 'Des juges et des policiers tu institueras sur toi etc.'

(Deutéronome Rabba 5,1)

Nous avons dans ce midrach deux opinions qui l'une et l'autre expriment le caractère fondamental de la valeur de la justice : la première est exprimée par Rabban Chimon ben Gamliel, la deuxième par l'ensemble des rabbins. Ces deux opinions semblent a priori assez proches l'une de l'autre. Nous verrons toutefois que, bien que ne se contredisant pas, elles présentent des différences significatives.

Rabban Chimon ben Gamliel souligne que le monde repose sur trois pieds, la justice (din), la vérité et la paix. Le monde, c'est d'abord la société humaine, dont on comprend aisément qu'elle ne puisse se maintenir sans la justice.

L'Histoire a montré que les sociétés qui fondent leur système de gouvernance sur l'injustice finissent par s'effondrer. Mais le monde c'est non seulement la société humaine mais la Création tout entière. En effet, pour les sages, l'univers n'a été créé que pour qu'apparaisse une créature morale, l'homme. Si cette créature faillit à son rôle, alors le monde perd sa raison d'être.

Le livre de la Genèse nous relate que les générations antédiluviennes pervertissaient la justice à un tel point que le monde a été effectivement détruit puis reconstruit grâce au mérite d'un seul homme, Noé, le Juste. Dans les trois fondements du monde évoqués par Rabban ben Gamliel, la justice est première: c'est sa pratique qui permet de parvenir à la vérité, et c'est le jugement rendu conformément à la vérité qui conduit à la paix. La justice est le préalable à la vérité et à la paix, d'où son importance essentielle pour que le monde tienne sur ses bases.

Les rabbins font de la justice non pas le fondement du monde, mais du Trône de Gloire. Que signifie cette expression ? Il s'agit bien sûr d'une métaphore pour désigner le "lieu" spirituel à partir duquel Dieu gouverne le monde, comme un roi qui exerce sa fonction royale en siégeant sur son trône. Pour le dire autrement, le Trône de Gloire désigne la conduite par Dieu de son Projet pour la Création.

Ce qui est le fondement principal du Trône divin nous disent les rabbins, c'est la justice. La question qui se pose à ce stade est: quelle justice, celle de Dieu ou celle des hommes ? Celle de Dieu certainement, dont le gouvernement de sa Création, c'est un postulat essentiel de la Torah, est absolument juste.

Mais le verset sur lequel porte l'investigation du midrach parle de la justice des hommes. La justice humaine, affirment les rabbins exerce un effet non seulement sur le monde lui-même, mais sur un niveau qui se situe au-dessus du monde.

La gouvernance divine serait elle-même affectée si on peut dire par une justice humaine pervertie. Pourquoi ? Parce que l'Homme est davantage qu'une simple créature : il est un associé, un partenaire de Dieu dans la réalisation du Projet divin.

Dans le traité Chabbath du Talmud (10a), il est enseigné : "Tout juge qui rend un jugement vrai dans toute sa vérité, même une heure durant, est considéré comme s'il était l'associé du saint Béni Soit Il dans la création du monde." L'expression 'associé dans la création du monde' peut surprendre.

Le monde n'est-il pas déjà créé ? Non, disent les maîtres, le monde est inachevé, et l'homme est associé à son parachèvement. Autrement dit, l'Homme est appelé à participer à l'accomplissement ultime du Projet divin. C'est la raison pour laquelle Dieu établit une alliance entre Lui et l'Homme. Le rôle de partenaire de Dieu ne peut être exercé par l'Homme qu'au moyen de la pratique de la justice, qui inclut selon les sages les lois relatives à la solidarité sociale et à l'amour du prochain.

L'enseignement des rabbins de notre midrach complète donc celui de Rabban Chimon ben Gamliel, et l'approfondit. Il montre à quel point l'humanité de l'Homme est indissociable de l'exigence de justice.